

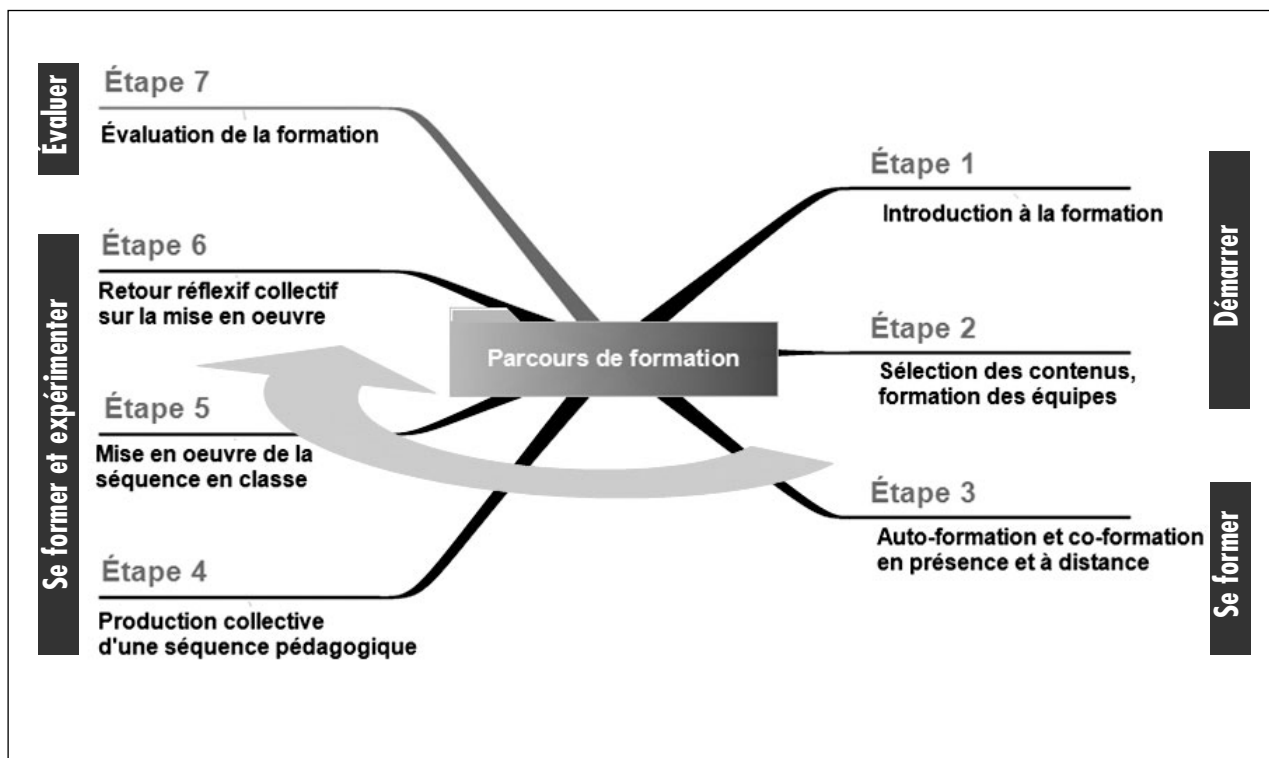
UN NOUVEAU DISPOSITIF DE FORMATION CONTINUE DES ENSEIGNANTS

Intégrer les TICE dans ses pratiques avec *Pairform@nce*

Claude Bertrand, IUFM Université de Provence, STSI-C3 SDTICE
Annie Le Gourières, STSI-C3 SDTICE

Différentes enquêtes françaises ou européennes soulignent le faible niveau des usages des TICE dans la classe. Pour que les usages scolaires se développent, il est indispensable d'aider les enseignants en poste à développer les compétences professionnelles nécessaires à une intégration efficace des TICE dans leurs pratiques. Le projet Pairform@nce, impulsé par la SDTICE, a pour objectif de leur offrir des parcours de formation, mêlant présence et distance, synchrone et asynchrone, qu'ils pourront suivre tant en autonomie qu'en équipes disciplinaires ou d'établissement.

La place des TICE (Technologies de l'Information et de la Communication dans l'Enseignement) dans les cursus scolaires est maintenant bien établie : participer à la formation des futurs citoyens de la société de l'information et accompagner l'évolution nécessaire des pratiques pédagogiques. De fortes prescriptions enjoignent aux enseignants l'intégration de ces technologies dans leurs pratiques et celles de leurs élèves : la maîtrise des techniques usuelles de l'information et de la communication constitue l'une des sept compétences du socle commun de connaissances et de compétences de l'enseignement obligatoire ; les programmes font systématiquement référence aux TICE ; le B2i® est pris en compte dans le diplôme national du brevet dès 2008. Ainsi « l'école [doit être] à la fois le lieu où ces techniques sont enseignées afin d'être progressivement maîtrisées et celui où elles sont mises en œuvre au cours des apprentissages, dans l'ensemble des champs disciplinaires »⁽¹⁾. Toutefois, les usages en classe tardent à se développer, ainsi que le soulignent différentes enquêtes françaises ou européennes. Elles font le constat d'un développement important des usages des TIC dans la



sphère privée des élèves (pour qui on peut parler de culture numérique spontanée) et des enseignants (pour leurs activités personnelles ou de *back-office*), mais soulignent le faible niveau des usages dans la classe⁽²⁾.

Pour que les usages scolaires se développent, des conditions doivent être réunies, parmi lesquelles des équipements satisfaisants et fiables, des ressources accessibles ou des organisations plus souples, mais aussi, et peut être surtout, une formation et un accompagnement des enseignants qui soient à la hauteur des enjeux. Il est indispensable de les aider à développer les compétences professionnelles nécessaires à une intégration efficace des TICE dans leurs pratiques.

DES BESOINS MASSIFS DE FORMATION

Même minorée, parfois mal perçue, la formation aux usages des TICE existe. Dans la formation initiale, le C2i@ niveau 2 « enseignant » (C2i2e) constitue un cadre national de formation et de validation des compétences professionnelles liées aux TICE. Il est maintenant requis pour la titularisation des stagiaires IUFM. En formation continue, 10% environ de l'ensemble des actions y sont exclusivement consacrées, une part non négligeable des autres y fait référence. Mais le paysage est très hétérogène, chaque académie élaborant en toute autonomie ses plans académiques (PAF)

Les parcours de formation *Pairform@nce* se déroulent en sept étapes. Au cœur du dispositif se trouve la production collective d'une séquence pédagogique qu'il faudra mettre en oeuvre dans la classe puis évaluer. En amont de cette étape, la plateforme nationale de travail à distance fournit des ressources adaptées et des supports au travail en équipe.

ou départementaux de formation (PDF). Ainsi pourra-t-on trouver des plans proposant (parfois en nombre) les classiques stages TIC de quelques jours, en préalable à des formations pédagogiques proposées dans les disciplines. Ailleurs, ces stages auront disparu dans une intégration disciplinaire revendiquée ou bien alors n'existeront qu'à travers des modules de formation à distance. Nous manquons sans doute d'éléments objectifs d'évaluation, mais on peut s'accorder sur le constat que la formation continue, telle qu'elle existe, ne produit pas les effets escomptés au regard des besoins de formation de la masse des enseignants en poste.

Naturellement, à côté de la formation formelle, bien des enseignants imaginent des solutions exploitant souvent les potentialités des TICE (échanges, travail entre pairs, partage de ressources) et développent ainsi leurs compétences professionnelles en la matière. Toutefois, lorsque l'on vise de larges publics, et pas seulement les convaincus déjà férus de technologies, il est nécessaire de proposer des actions de formation plus formalisées qui supposent des objectifs clairement définis, des contenus et des modalités renou-

(1) Note de service n° 2007-113 du 6 juillet 2007.

(2) Enquête européenne « *Benchmarking Access and Use of ICT in European Schools* » : http://ec.europa.eu/information_society/eeurope/i2010/docs/studies/final_report_3.pdf
« Appropriation des nouveaux médias par les jeunes ; synthèse d'une recherche européenne » : www.clemi.org/international/mediapro/Mediapro_b.pdf

velés, des moyens adaptés et un accompagnement pertinent. Le projet *Pairform@nce* s'inscrit dans ce contexte et entend contribuer avec les académies à cette évolution des approches formatives en matière de TICE.

UNE APPROCHE PAR COMPÉTENCES

Pairform@nce est d'abord un dispositif hybride de formation continue, qui articule lieux et temps de formation en présence et à distance, synchrones et asynchrones. Il vise deux objectifs. D'une part, aider les enseignants à développer et à affermir des compétences leur permettant d'intégrer les TICE dans leur pratique professionnelle, pour mettre en œuvre les prescriptions qui leur sont faites et adapter leur pédagogie à la diversité des publics scolaires et à leur environnement. D'autre part, développer des attitudes de travail en équipe et en réseau. Ces objectifs s'inscrivent dans la perspective du B2i®, en référence directe au C2i2e, pour favoriser le développement des usages des TICE à l'École et, plus largement, favoriser l'évolution de la professionnalité enseignante. Ce dispositif concerne à la fois les enseignants du primaire et du secondaire. Il est orienté formation continue, mais il peut être adapté au contexte de la formation initiale.

La démarche de formation portée par le dispositif repose sur un modèle pédagogique adapté à la formation d'adultes, avec en particulier un appui sur l'expérience personnelle et celle des pairs. Elle privilégie une approche par compétences, faisant de l'enseignant l'acteur central de sa formation, devant construire des compétences et non acquérir simplement des savoirs qu'il pourrait « appliquer » en situation. Ainsi que le définit Philippe Perrenoud, « une compétence est un savoir-mobiliser. Ce n'est pas une technique ou un savoir de plus, c'est une capacité de mobiliser un ensemble de ressources – savoirs, savoir-faire, schèmes d'évaluation et d'action, outils, attitudes – pour faire face efficacement à des situations complexes et inédites. Il ne suffit donc pas d'enrichir la palette des ressources pour que les compétences se trouvent immédiatement accrues, car leur développement passe par l'intégration, la mise en synergie de ces ressources en situation, et cela s'apprend. »⁽³⁾

Cette démarche se traduit par une formation-action, articulant étroitement la pratique professionnelle avec les moments de formation stricto sensu. Contrairement aux stages habi-

tuels où le transfert, vers le contexte de travail, des connaissances acquises en formation est laissé à la charge de l'enseignant, le dispositif fait de la pratique un moment particulier de la formation, tout comme la formation devient partie intégrante de la pratique. Cette articulation concerne à la fois les ressources mises en jeu, l'expérience en contexte ainsi que le retour réflexif sur les stratégies d'action et la combinaison des ressources.

Le dispositif intègre l'apprentissage coopératif en tant qu'objectif et en tant que modalité de formation. Il propose de s'inscrire dans une démarche de travail en équipe avec des pairs confrontés aux mêmes questions professionnelles, en échangeant, mutualisant, partageant des ressources et confrontant des idées pour construire collectivement une réponse à des questions professionnelles spécifiques. Concrètement, il s'agit de produire ensemble une activité pédagogique qui sera mise en œuvre dans le contexte réel de travail. Cette coopération, aidée par un formateur, se poursuit dans la réflexion commune à mener sur cette production et sa mise en œuvre pour analyser les difficultés et améliorer les situa-

3) Philippe Perrenoud, « Formation continue et développement de compétences professionnelles », Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, Université de Genève, 1996
www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_1996/1996_27.html

Le regard d'un CTICE

Louis Richer, Conseiller TICE, académie de Martinique

L'académie de Martinique s'est engagée dans le projet *Pairform@nce* parce que c'est un programme national (initié par la SDTICE) qui fournit donc une certaine légitimité à notre action. Il y a déjà eu de nombreuses tentatives d'expérimentation d'introduction de la distance, mais il y a eu chaque fois blocage, notamment à propos de la prise en charge de la conception de contenus. Par ailleurs, notre priorité était de favoriser la validation des B2i®. De même, un de nos objectifs concernait le développement du travail collaboratif chez les enseignants et d'une manière générale pour l'ensemble des personnels. Depuis l'année scolaire 2006-2007, l'ingénierie de la formation continue aux TICE prend appui sur les référentiels des C2i® niveau 1 et C2i® niveau 2 enseignant. Or *Pairform@nce* affichait clairement ces objectifs et c'est tout naturellement que des actions basées sur ce dispositif ont été inscrites au PAF.

Un comité de pilotage, présidé par la Rectrice, a été créé. Il est composé de représentants des prescripteurs et des opérateurs du PAF. Il a pour objectif d'aider et de suivre la mise en œuvre de la FOAD (formation ouverte à distance) dans l'académie. L'expérimentation se fait en s'appuyant sur les interlocuteurs disciplinaires (IANTE) avec notamment la production de parcours de formation (l'appel à projet a été le bienvenu). Nous mettons en place un plan de formation de formateurs, car même si les formateurs TICE restent intéressés par la découverte d'outils technologiques, il faudra leur montrer que la modification des modalités de la formation continue est maintenant possible.

tions traitées. Cette démarche se traduit par un travail en réseau pour favoriser l'émergence de communautés d'apprentissage et concourir au développement de nouvelles postures professionnelles.

UNE FORMATION EN QUATRE PHASES

Le dispositif propose des parcours de formation implémentés sur une plateforme de travail à distance. Incarnant la démarche pédagogique, les parcours sont des scénarios relatifs à une thématique particulière de formation, disciplinaire ou transversale, partageant tous une même structure générale en quatre phases. Une *phase initiale* où il s'agit de s'appropriier l'environnement de formation et de s'organiser en équipe, pour produire et évaluer ensemble une situation pédagogique relative à des contenus particuliers. Une *phase d'acquisition* de savoirs, de savoir-faire et de méthodes pour répondre aux besoins de chacun et de l'équipe tout au long de la formation. Une *phase d'expérimentation*, où il s'agit de construire en équipe une séquence pédagogique que chacun mettra en œuvre avec ses élèves, dans son contexte particulier de travail et qui se conclura par un retour réflexif que mènera l'équipe sur cette mise en œuvre. Enfin, une *phase d'évaluation* pour, d'une part analyser les compétences qui ont pu être acquises par chacun, en particulier par rapport au référentiel du C2i2e, avec la délivrance éventuelle d'attestations de compétences voire dans certains cas de certificats, d'autre part pour porter un regard critique sur le dispositif de formation afin de l'améliorer.

Les parcours proposent des activités individuelles ou collectives, en présence ou à distance. Certaines peuvent être animées par un formateur pour aider et accompagner les apprenants, d'autres sont de l'autoformation, parce que l'on peut avoir besoin d'acquérir des savoirs qui font défaut, techniques pour certains, pédagogiques pour d'autres et que l'on n'a pas toujours besoin d'un formateur. Mais beaucoup relèvent de la co-formation où l'on travaille avec des collègues en échangeant des connaissances, en partageant des points de vue, en mutualisant des ressources pour résoudre des difficultés et produire ensemble. Ces activités s'appuient sur des ressources disponibles sur la plateforme et qui peuvent être des documents présentés selon des formats variés (textes, images, vidéos, animations...), des modules d'autoformation ou d'évaluation, des outils ou des services. Il convient toutefois de remarquer qu'un parcours de formation n'est pas à proprement parler un module de formation à distance qui prescrirait complètement les acti-

Le regard d'un formateur

Peter Steck, Professeur d'Allemand,

formateur à la DATICE du rectorat de Clermont-Ferrand

Ce qui m'a séduit dans le projet *Pairform@nce*, c'est que les parcours de formation donnent un sens à la mutualisation des pratiques. On ne se contente pas de livrer un exemple de « bonnes pratiques », mais on s'efforce de donner aux collègues les moyens d'adapter la méthode décrite à leurs besoins et de la mettre en œuvre en classe. Dans notre académie, la conception d'un parcours de formation *Pairform@nce* sert lors d'une première phase d'aide à l'organisation des groupes de travail sur les TICE que ce soit sur les troisièmes DP 3, l'éducation aux médias, l'enseignements des langues vivantes, ou le génie mécanique. Ensuite, la pratique montrera comment des enseignants et des formateurs s'approprieront ces contenus. D'une manière ou d'une autre, ce type de formation s'imposera parce qu'il permet d'accompagner les enseignants entre les moments de formation en présence et parce qu'il y a des retombées directes en classe.

vités des apprenants. Il s'agit plutôt de modules ouverts, s'inscrivant dans une approche hybride de la formation, suffisamment souples pour être adaptés par les formateurs aux besoins des apprenants et aux contextes particuliers de la formation, avec en particulier la détermination du ratio présentiel/distance, la possibilité de compléter voire d'adapter les activités et les ressources d'un parcours, ou bien l'organisation du travail en équipe des apprenants.

DES PARCOURS DE FORMATION MUTUALISÉS SUR UNE PLATEFORME NATIONALE

Les parcours sont produits par des équipes de formateurs en académie ou d'institutions pédagogiques (IUFM, INRP) qui répondent à des appels à production lancés au niveau national ou qui peuvent être initiés au niveau académique. Même si certaines productions répondent initialement à des besoins locaux (formations inscrites au PAF), elles s'inscrivent dans une approche coopérative : elles sont mutualisées sur la plateforme pour que n'importe quelle académie puisse les intégrer dans ses plans de formation. Les productions respectent une démarche qualité afin de garantir la richesse et la pertinence des parcours proposés. Actuellement, une dizaine de parcours sont proposés sur la plateforme, quarante-trois sont en cours de production. L'appel à production de novembre 2007 devrait permettre de constituer une offre d'une centaine de parcours à la rentrée 2008.

La plateforme, développée en *open source*, est dans sa version 1. Elle est accessible à distance à travers une interface web⁽⁴⁾, comportant une partie publique et une partie privée modulable selon différents profils (visiteur, stagiaire, formateur, concepteur, administrateur). Un mot de passe visiteur peut être obtenu par inscription directe sur la plateforme. Les services proposés actuellement se limitent à la distribution de parcours de formation accessibles selon différents critères, à l'accès et à la gestion personnelle de ressources, à l'information des usagers, au soutien des apprenants et, pour une faible part, à l'évaluation. Les ressources sont indexées sur un sous-ensemble de la norme LOMFR⁽⁵⁾. Les fonctions de communication et de collaboration sont assurées sur d'autres environnements proposés en complément de la plateforme (espaces de travail collaboratifs *QuickPlace* avec une structure ad hoc, outil *Centra* pour le travail synchrone à distance) ou bien liés aux spécificités locales des académies (ENT local, plateforme particulière d'un opérateur de formation). Une version 2, totalement nouvelle, est en cours de conception selon une démarche participative, associant les différents acteurs du projet. Elle offrira à la rentrée 2008 une intégration complète de tous ces services, exploitant en particulier les potentialités du Web 2.0, ainsi que des outils d'administration avancée.

LA PLACE ESSENTIELLE DES FORMATEURS

Pour s'approprier les ressources nécessaires et les mobiliser efficacement en situation professionnelle, les enseignants ont besoin d'être accompagnés et aidés. Pour produire des effets rapides et pérennes, le dispositif *Pairform@nce* doit être animé par des formateurs compétents, ayant bien intégré la démarche pédagogique et sachant adapter toutes les potentialités de l'environnement existant aux divers contextes et publics. Ils constituent un rouage essentiel du dispositif.

Dans les formations classiques en présentiel, le formateur est capable d'animer un groupe, de fournir les ressources au bon moment, d'adapter le travail à partir d'indicateurs que son expérience lui permet de percevoir. Il peut conserver un certain implicite, car une bonne part de « la formation est dans sa tête ». Avec l'introduction de la distance, dans une formation qui ne se réduit pas à la transmission de savoirs ou de savoir-faire, il devient nécessaire d'explicitier et de formaliser les acti-

vités qui peuvent être proposées aux apprenants et donc les différentes tâches que devra assurer le formateur. Certaines de ces tâches se modifient et de nouvelles apparaissent : mettre des ressources à disposition, communiquer avec le groupe, recueillir des *feed-back*, tutorer un groupe à distance, accompagner l'analyse de pratiques, évaluer des compétences, etc.

Ainsi, à l'opposé de la culture actuelle de la formation d'enseignants, les concepteurs de formation et les formateurs appelés à mettre en œuvre cette formation sont distingués. Plus précisément, la tâche d'élaboration et de production d'un parcours de formation est formalisée dans un cahier des charges adressé à des concepteurs qui sont, la plupart du temps, des collectifs apportant différents points de vue et les ressources associées. Par exemple, un producteur de parcours de formation peut s'associer à des experts complétant sa production sur des points de vue didactiques ou communicationnels. Cette formalisation vise une plus grande richesse des contenus et doit permettre une certaine modularisation par la réutilisation de ressources indexées.

Dans l'animation de la formation, le formateur est amené à assurer de façon plus explicite différents rôles, parfois distribués au sein d'une équipe : expert du domaine, tuteur, évaluateur, personne ressource technique, etc. Ainsi, les compétences des formateurs doivent évoluer par rapport aux tâches, nouvelles ou transformées, qu'ils doivent assumer : travailler davantage en équipe et finalement adopter les attitudes visées par le dispositif qu'ils devront mettre en œuvre. À cette fin, une formation leur est proposée, s'appuyant sur le dispositif *Pairform@nce*, avec des parcours construits spécifiquement, en articulation avec leur pratique et leur expérience personnelles de formateur. Un accompagnement étroit et un soutien par les pairs au sein d'une communauté de pratiques en construction doivent renforcer cette évolution.

UN CADRE DE FORMATION PARTAGÉ PAR LES ACADÉMIES

Pairform@nce, formation collaborative en ligne, est aussi un projet impulsé par la SDTICE qui a pour objectif de construire le dispositif innovant et pérenne de formation d'enseignants tel qu'il vient d'être présenté et de favoriser son appropriation par les différents acteurs (institutions et personnels de ces institutions) pour son déploiement dans les académies. Initié en septembre 2005, ce projet vise la formation de 1 000 enseignants en 2008 et 100 000 en 2010.

(4) www.pairformance.education.fr/

(5) Voir Dorothée Danielewski, « LOMFR : une norme pour des ressources plus visibles », *Médialog* n° 62.

La formation des concepteurs de parcours

Fabienne Lancela, CNED-EIFFAD,
pôle Ingénierie et Développement *Pairform@nce*

La formation des concepteurs regroupe un public très hétérogène sur le plan des compétences nécessaires pour réaliser un projet de production (expérience de la formation, usages des TICE, utilisation de dispositifs existants). Dans la session en présence, on aborde la compréhension de ce qui est attendu dans la production de parcours, en particulier la nécessité de former aux TICE et non pas aux TIC. Mais c'est aussi l'occasion d'échanges entre pairs. Les témoignages de ceux qui ont déjà des compétences dans le domaine de la formation des enseignants aux technologies se révèlent riches d'enseignements, leurs propos rendent accessible le dispositif à ceux qui découvrent ces modalités. Tous viennent avec un projet de formation à réaliser. Certains projets ont déjà fait l'objet de sessions de formation, souvent en présence. Il existe alors un ensemble de supports déjà réalisés. Il s'agit de les intégrer, d'adapter les ressources, de créer des modules complémentaires en adéquation avec *Pairform@nce*. D'autres concepteurs démarrent avec beaucoup moins de ressources qu'ils développeront en équipe. De nombreuses questions sont soulevées et beaucoup vivent cela comme un réel changement de leur pratique professionnelle.

Pour conduire ce changement, la formation ne s'arrête pas à la session en présence, elle s'inscrit aussi dans la durée : un accompagnement et un suivi pour aider au développement de parcours sont proposés. Ils se traduisent par des échanges avec un accompagnateur, qui aide à résoudre des difficultés spécifiques, et avec des équipes d'autres académies qui peuvent avoir des besoins similaires ou des problématiques voisines.

Pour affronter la complexité de la conception et de la mise en œuvre de tels dispositifs, le projet repose sur une démarche coopérative qui associe différents partenaires : la quinzaine d'académies qui se sont pour le moment engagées dans le projet et comprenant des décideurs

(responsables académiques de la formation, conseillers TICE, corps d'inspection), des équipes de formateurs, des opérateurs (IUFM), des structures nationales (CNDP, INRP, CLEMI), un partenaire privé pour les aspects logistiques de plateforme (Intel), un laboratoire universitaire pour évaluer la construction et la mise en place du dispositif (Université de Rouen). Il ne s'agit pas d'imposer une « innovation dogmatique » venue d'en haut mais d'élaborer, de façon participative, un cadre partagé dans lequel chacun pourra s'inscrire pour fournir des réponses appropriées aux besoins de formation des enseignants. Ainsi, *Pairform@nce* conjugue, avec les dimensions académiques de la formation continue des enseignants, une dimension nationale : démarche pédagogique et cadre méthodologique formalisés, mise à disposition et maintenance d'une plateforme de travail, de services associés, de ressources et de contenus de formation partagés, dispositif de formation et d'animation des formateurs-tuteurs, soutien aux concepteurs de contenus, soutien aux académies.

Ces dernières conservent leurs prérogatives ainsi que le cadre administratif et organisationnel de la formation qui est celui des plans académiques de formation (pour le second degré) et des plans départementaux (pour le premier degré). C'est dans ce cadre qu'apparaît *Pairform@nce*, explicitement dans l'offre de formation ou simplement comme dispositif sur lequel s'appuient les opérateurs de formation. Il convient de noter que des propositions de formations inter-académiques basées sur *Pairform@nce* seront expérimentées dans les PAF de l'année scolaire 2008-2009, à propos de disciplines à faibles effectifs ou pour des académies non métropolitaines.

POUR UNE FORMATION TOUT AU LONG DE LA CARRIÈRE

Toutefois, indépendamment du cadre officiel de la formation, l'environnement proposé sur la plateforme peut être utilisé par les enseignants pour s'essayer à des parcours de formation (avec d'autant plus d'efficacité qu'ils auront suivi une formation *Pairform@nce* auparavant) et trouver des ressources au moment où ils en ont besoin. Ils peuvent le faire en autonomie, mais aussi en s'associant avec des collègues de leur établissement ou de leur réseau personnel de relations, en interpellant si besoin des personnes-ressources. Ainsi, en terme de développement professionnel, *Pairform@nce* peut-il contribuer à une démarche plus longue et plus productive d'effets de formation tout au long de la carrière. ■